
”Masculinité hégémonique et rapports de domination : le rôle de la socialisation corporelle dans les interactions entre pairs au sein de la cour de récréation”

Emilie Salaméro*[†]

¹Laboratoire Prissmh-Soi (Toulouse III) – * – France

Résumé

L'enquête de type ethnographique menée auprès d'une classe de CM2 sur l'année 2011-2012 a permis d'étudier les interactions entre élèves au sein de la cour de récréation. Prenant part à un projet de recherche financé par l'Agence Nationale de la Recherche¹ sur le rôle de la socialisation corporelle dans la construction du genre d'enfants de différentes catégories d'âge, notre étude s'est focalisée sur le rôle des pairs et des pratiques ludiques dans la construction des identités sexuées, dans l'espace-temps particulier que constitue la cour de récréation. Nos observations ont révélé la prégnance des réseaux affinitaires dans la construction identitaire des enfants, chacun proposant des formes de féminité et de masculinité différenciées. Ces modèles sexués, liés en partie à l'appartenance sociale des élèves, déterminent les types et formes d'interactions entre élèves, certaines étant plus égalitaires que d'autres, basées sur des interactions langagières ou physiques. Si les travaux attribuent plutôt les moeurs brutales et l'imposition de rapports asymétriques aux garçons en général (Brougère, 1999 ; Geay, 2003), elles concernent, dans le contexte étudié, un groupe d'élèves en particulier, notamment un élève qui cherche à imposer aux autres un modèle de masculinité de type hégémonique (Connell, 1990). Celle-ci valorise la puissance et la performance physiques, l'esprit de compétition, la rudesse ou encore l'infériorité des filles et des autres types de masculinités. Face à ces interactions physiques (et verbales) brutales, les autres élèves, qu'ils soient garçons ou filles, évitent les confrontations ou tentent d'y résister pour se positionner parmi les pairs. Ces différentes réactions dépendent en partie de leurs ressources corporelles via la participation à certaines activités sportives associatives et plus largement de stratégies éducatives parentales, liées à leur position sociale (Menesson & Julhe, 2012). Ce travail met ainsi l'accent sur le rôle de la socialisation corporelle dans les rapports sociaux de sexe et dans la hiérarchisation des modèles sexués. En effet, si les garçons qui " créent des histoires " parviennent à dominer la cour de récréation en imposant leurs moeurs, les filles qui y résistent bénéficient aussi d'une légitimité sociale, combinée à leur réussite scolaire. Au contraire, les garçons qui " créent des histoires " parviennent à imposer leur domination au sein de la cour au prix d'un décalage avec les normes comportementales prônées par l'institution scolaire (Geay, 2000).

*Intervenant

[†]Auteur correspondant: